

Lausanne et région

Les habits oubliés au D! vendus pour les sans-abri

Lausanne
Le club organise un vide-dressing caritatif avec les vêtements que les fêtards n'ont jamais réclamés

Le malheur des uns pourrait bien faire le bonheur des autres. Le D! organise en effet un vide-dressing, samedi entre 15 h et 19 h, aux Arches sous le Grand-Pont de Lausanne. L'événement intitulé «Les fripes, c'est chic» permettra à la discothèque de se séparer des vestes, pulls et autres écharpes qui s'entassent dans ses locaux.

Toutes les pièces présentées, soit une centaine, ont été oubliées par des clubbers distraits par l'alcool ou par la passion d'une belle rencontre. Il ne s'agit pas d'oublis récents mais de vêtements qui végètent au club depuis fort longtemps.

«Tous les vêtements égarés prennent beaucoup de place et le D! souhaite s'en débarrasser, explique l'équipe des Arches. L'objectif n'est pas vraiment de les vendre, plutôt de demander à chacun une petite pièce en retour. Cet argent nous permettra notamment d'organiser un repas de fête pour les marginaux que

nous croisons régulièrement devant le bar ou sur la place de l'Europe.» Des couvertures et des coussins leur seront aussi fournis.

À noter que les Arches profiteront de ce vide-dressing pour vendre des verres, des tasses et autres accessoires qui ne sont plus utilisés.

Bien que les oublis de fin de soirée aient toujours existé, cette vente est une première. Et pour cause, cet été, plusieurs établissements publics ont reçu un courrier leur expliquant que la police ne récupérerait plus les objets oubliés en leurs murs, hormis les documents d'identité officiels (*notre édition du 21 juillet*). «Ces objets qui sont déposés plusieurs semaines, voire des mois après leur perte, ne retrouvent presque jamais leur propriétaire légitime, compte tenu principalement du temps qui s'est écoulé entre leur perte effective et le moment où ceux-ci sont déposés, disait la communication. Dès lors, l'important travail consacré par nos collaborateurs à la gestion de ces objets est pour l'essentiel vain.» La possibilité que le service soit géré par Caritas avait ensuite suscité un gros débat au Conseil communal. **Romarc Haddou**

Une barrière sur les voies, une mère dans la tempête

LEB
Une bourrasque a interrompu la circulation des trains pendant une heure jeudi et bien gâché la soirée de certains passagers

Sylvain Muller

On ne sait toujours pas si le battent d'ailes d'un papillon au Brésil peut vraiment provoquer une tornade au Texas, mais la bourrasque qui a propulsé une barrière de chantier sur les voies du Lausanne-Échallens-Bercher (LEB) jeudi a sérieusement chamboulé la rentrée à domicile d'Aurélie Girardier Arraji. Montée dans le train de 19 h 03 au Flon, elle est arrivée chez elle à Rueyres trois heures plus tard. Et au prix d'une demi-heure de

marche avec sa petite fille de 2 ans, de nuit et en pleine tempête.

Douze heures après sa balade nocturne forcée, la jeune maman reste marquée, principalement, par le manque d'humanité de certaines personnes croisées au fil de ses déboires. «Deux choses m'ont choquée: que parmi les personnes présentes au chaud à la gare d'Échallens, alors que nous attendions sur le quai, personne ne soit sorti pour nous transmettre des informations ou s'enquérir de notre situation. Et qu'un passager ait insulté un conducteur qui ne pouvait rien à la situation et qui, au contraire, était la seule personne à tenter de nous aider.»

Attentes multiples

Mais revenons au point de départ de l'histoire. «Le train s'est arrêté et le chauffeur nous a avertis de ce qui se passait. Ensuite, on nous a dit qu'un bus allait nous prendre en charge. Nous sommes donc descendus et sommes allés atten-

dre de l'autre côté de la rue, déjà sous la pluie.»

Au bout d'un moment, une dame annonce toutefois qu'en raison des travaux, le bus attend finalement les usagers en rade à l'arrêt suivant, Prilly-Chasseur. Les passagers se déplacent donc à pied et montent, soulagés, dans

«J'ai été choquée par le manque d'humanité de certaines personnes»

Aurélie Girardier Arraji

Passagère «naufragée» du LEB

un bus indiquant «Bercher». Mais il s'arrête à Romanel. «On nous a dit: «Il faut descendre». On est allé attendre sur le quai, sans information.»

Quand le convoi apparaît, les «naufragés» pensent que leurs

déboires sont enfin terminés. Mais l'attente va reprendre en gare d'Échallens. «En arrivant là-bas, on nous a dit qu'un train pour Bercher allait arriver. Après de longues minutes d'attente, c'est toutefois un conducteur qui est venu nous dire qu'il nous emmenait en train. Malheureusement, il s'est fait recevoir par une bordée d'insultes. Il est donc reparti en nous laissant en plan. On n'y croyait pas.»

Les passagers pour Bercher ont donc finalement attendu le train régulier suivant, qui les a déposés au terminus... plus de 2 h 30 après leur départ de Lausanne. «Trop tard pour attraper le dernier bus. Nous avons donc fini notre trajet à pied.»

De tout cela, Aurélie Girardier Arraji garde un sentiment de grande désorganisation. «Par contre, je n'en veux absolument pas aux conducteurs. Au contraire, c'est toujours eux qui ramassent.» Visiblement, même quand ils essaient d'aider.

Une unité psychiatrique dédiée à la réadaptation

Santé
Avec Les Roseaux, sur le site de Cery, le CHUV veut aider les patients à trouver un logement

Fraîchement inaugurée sur le site de Cery, l'unité hospitalière de réadaptation Les Roseaux veut combler un vide dans la prise en charge psychiatrique. La dotation en lits de soins aigus est insuffisante dans la région du Grand Lausanne. «Une situation insatisfaisante pour les patients, leurs proches et les soignants», déplore le CHUV.

Il s'agit donc d'éviter les hospitalisations en soins aigus des personnes dont l'état nécessite des soins de réadaptation et non pas des traitements urgents ou intensifs. Les lits manquent, on l'a dit, or certains patients psychiatriques occupent des places «en attendant», faute de trouver un hébergement privé ou en institution adapté à leur situation.

La nouvelle unité Les Roseaux propose un programme thérapeutique spécialisé, centré sur la réadaptation. Sa mission, durant maximum trois mois: accompagner les patients souffrant de ma-

ladies psychiatriques complexes dans l'accès à un logement privé ou institutionnel. «Ou, à défaut, d'envisager des alternatives crédibles et respectueuses», précise le CHUV. La question de l'hébergement des personnes souffrant de maladies psychiques est sensible. La stigmatisation demeure forte; les intéressés peuvent rencontrer des difficultés à accéder à un logement et à le garder.

L'accompagnement individualisé proposé aux Roseaux est centré sur l'hébergement mais aussi sur l'autonomie, la réinsertion sociale et la gestion de la maladie.

La nouvelle unité s'inscrit dans le programme de soins baptisé «Edgar Morin», en référence à des concepts chers au sociologue et philosophe: la pensée complexe, l'éthique de reliance... Edgar Morin avait d'ailleurs fait le déplacement à Prilly le 9 décembre pour l'inauguration.

Rappelons que l'immense chantier de construction du nouvel hôpital psychiatrique vaudois bat son plein. L'ouverture est prévue en 2021. Cery comprendra alors 220 lits pour adultes (chambres de 1 ou 2 lits) ainsi que trois nouveaux services. **M.N.**

Trois très jeunes vidéastes sous les feux de la rampe

Talent
L'association créée par le trio il y a deux ans s'est vu décerner, le 8 décembre dernier, le Grand Prix Jeunesse de la Ville de Lausanne. Rencontre avec les lauréats

Passionnés par les arts, et en particulier le cinéma, Martin Rollet, 17 ans, Antoine Bürcher, 18 ans, et Thomas Domon, 17 ans, ont créé, il y a deux ans, l'Association des jeunes vidéastes (AJV). Portés par l'ambition de réaliser des courts-métrages, ils ont vite constaté que les portes du cinéma suisse sont bien difficiles à passer

pour les jeunes talents qui, faute de moyens, ne parviennent pas à réaliser leurs productions. Face à ce constat, les trois adolescents ont décidé de s'attaquer - seuls et tous encore mineurs à l'époque - à la création d'une structure qui permettrait de développer l'entraide et de mettre en contact les jeunes et les professionnels. Après deux mois et quelques difficultés administratives, l'organisation était prête à accueillir ses premiers membres.

Aujourd'hui, l'association en compte une trentaine, âgés de 17 à 25 ans. La structure leur permet de louer du matériel ou encore de se faire aider dans l'élaboration d'un dossier de production, dans

la recherche de fonds ou la post-production. «Un film a déjà été entièrement produit et diffusé par l'AJV», explique Antoine Bürcher, secrétaire et responsable des projets. Deux autres sont aujourd'hui en cours de production.»

Les trois vidéastes ne s'attendaient pas à remporter le Grand Prix Jeunesse de la Ville de Lausanne. Ils n'en reviennent toujours pas: «Quand on a vu la quantité de jeunes talentueux qui étaient présents à la soirée, on s'est dit qu'il n'y avait aucune chance qu'on gagne», raconte le jeune homme. Et pourtant, leur projet et leurs motivations ont séduit.

«Ce qui nous a plu, c'est qu'ils veulent créer une dynamique collective autour du cinéma, domaine dans lequel encore peu de choses se font», détaille Frédéric Cerchia, délégué cantonal à l'Enfance et à la jeunesse. Il y a là une vraie dimension altruiste et citoyenne. Quand cela vient de jeunes, et de très jeunes comme eux, notre rôle est de les soutenir.»

La somme remportée par les gagnants - ils préfèrent ne pas révéler son montant - leur permettra d'organiser, en février, une soirée visant à présenter leurs productions et leurs futurs projets. Un premier événement avant d'organiser, un jour, leur propre festival. **Lucie Malherbe**

Les mesures confirment un vent «important»

Lausanne
ÉolJorat Sud affine son projet avec des éoliennes moins productives mais moins bruyantes

La production énergétique du futur parc éolien EolJorat Sud est de plus en plus prévisible, indique la Municipalité de Lausanne. De nouvelles mesures de vent ont été effectuées via l'installation d'un mât sur la plaine de Mauverny. Les calculs ont confirmé l'existence

d'un «gisement de vent important». Selon le modèle d'éolienne choisi, la production se situera entre 55 et 70 GWh/an.

À l'origine, les prévisions tablaient sur 80 GWh mais une jurisprudence liée au parc éolien de Sainte-Croix vient de changer la donne en matière de bruit. Ainsi, le modèle d'installation envisagé au début du projet a été écarté au profit d'une variante moins productive mais moins bruyante. Néanmoins, le projet fait toujours l'objet d'un recours en justice. **R.H.**



Les fondateurs de l'Association des jeunes vidéastes distingués par le Grand Prix Jeunesse: Martin Rollet, président et responsable matériel, Thomas Domon, trésorier, et Antoine Bürcher, secrétaire et responsable des projets. VANESSA CARDOSO